

Dr. Robert A. Peterson, L'humanité et le péché, séance 11, description biblique du péché (suite)

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur les doctrines de l'humanité et du péché. Il s'agit de la séance 11, Description biblique du péché (suite).

Nous poursuivons nos cours sur la doctrine du péché, en travaillant avec des documents plus introductifs, comme les écrits de John Mahoney.

Point numéro 5 : le péché implique à la fois la commission, l'omission et l'imperfection. Le péché est facilement catégorisé comme un acte accompli, un acte non accompli ou un acte accompli avec un mauvais motif. Lorsque l'on considère le péché comme une commission, un acte accompli, on parle de faire, de dire ou de penser la mauvaise chose.

Par exemple, écrit John, quand j'étais plus jeune, j'ai cassé une fenêtre, j'ai menti à mon père et j'ai accusé mon frère d'en être responsable. Le mensonge était un péché. J'ai enfreint un code moral, en toute connaissance de cause et librement.

Le péché en tant qu'omission, en revanche, consiste à ne pas faire, dire ou penser la bonne chose. Blâmer son frère et ne pas dire la vérité est également une faute morale. De plus, l'imperfection consiste à s'abstenir de faire, de dire ou de penser la mauvaise chose, mais à faire, dire ou penser la bonne chose avec une mauvaise motivation ou une mauvaise attitude.

En reprenant l'incident de la vitre cassée dans ma vie personnelle, si j'avais dit la vérité à mon père parce que je voulais éviter les conséquences, j'aurais agi correctement, mais sans les meilleures intentions, et donc de manière imparfaite. Tous les actes moraux sont jugés selon le critère du caractère saint de Dieu, exprimé dans ses préceptes moraux. Le puritain écossais John Calhoun a défini la loi morale comme, je cite, la volonté déclarée de Dieu, ordonnant et obligeant l'humanité à faire ce qui lui plaît et à s'abstenir de ce qui lui déplaît, citation rapprochée.

John Calhoun, traité sur la loi et l'Évangile. Les Dix Commandements sont généralement considérés comme l'expression publiée de la loi morale de Dieu. Mentir, voler, tuer, commettre l'adultère et manquer de respect au Seigneur souverain sont des actes manifestes.

Les transgresser constitue un crime contre la plus haute norme morale. Huit des dix codes fondamentaux sont énoncés de manière négative afin de marquer des limites

morales spécifiques. Mais peut-être les Dix Commandements étaient-ils également destinés à servir de guides moraux.

Je ne dirais pas que c'est peut-être le cas, je dirais plutôt que oui. Par exemple, l'interdiction du meurtre semble également inclure le principe du caractère sacré de la vie humaine. Ainsi, ne pas faire tout ce que nous pouvons pour améliorer la vie humaine est également un péché et relève des catégories d'omission et d'imperfection.

Chaque péché, à des degrés divers, comprend simultanément la commission, l'omission et l'imperfection. Deux raisons expliquent cette application de la loi. L'une découle en fait de la façon dont sont énoncés le quatrième commandement sur l'observance du sabbat et le cinquième sur le respect de l'autorité parentale.

Elles sont de nature positive. C'est-à-dire qu'elles sont brisées par le non-respect de ces commandements. La désobéissance à ces commandements constitue une omission.

Par conséquent, le non-respect du sabbat s'exprime également par un acte manifeste. Ne pas respecter le sabbat dénote certaines actions, paroles ou pensées. De plus, tout manque de conformité du cœur, aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, revient à observer le sabbat de manière imparfaite.

L'autre raison est le résumé des commandements donnés par Jésus. Matthieu 22:36-40, Marc 12:29-31. L'amour est un commandement positif.

La barre que Jésus place pour l'obéissance concernant les quatre premiers commandements est d'aimer Dieu, citation, de tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit, citation fermée. Ainsi, avons-nous jamais pleinement respecté les exigences morales de Dieu ? Jésus fait intervenir les motivations et les attitudes. Par conséquent, en ce qui concerne le neuvième commandement, ne pas mentir, sommes-nous toujours honnêtes envers les autres et envers nous-mêmes ? Avons-nous vénéré Dieu au maximum de nos capacités, les commandements 1 à 4 ? Lorsque OMG est courant même dans notre culture chrétienne, respectons-nous complètement son nom et sa personne ? Le péché comprend notre tempérament, nos dispositions et nos actes de désobéissance.

Derrière chaque action ou absence d'action pécheresse se cache un ensemble d'attitudes et de motivations qui sont également pécheresses. La cupidité est au cœur du vol. Guéhazi, le serviteur d'Élisée, a suivi la cupidité de son cœur en mentant à Naaman et en recevant de l'argent et des vêtements qu'Élisée avait précédemment refusés.

À son retour, Élisée lui posa une question obsédante : « Où étais-tu, Guéhazi ? Tu ne devrais pas t'en prendre à un prophète. Tu ne devrais pas t'en prendre à un vrai prophète de Dieu. »

2 Rois 5:25. Le meurtre est une expression de haine. Joseph a failli être tué et vendu comme esclave parce que ses frères le haïssaient. Genèse 37.4 et 5. Jésus établit clairement un lien entre l'attitude et l'action.

Matthieu 5:21.22. La première épître de Jean déclare que celui qui hait son frère marche dans les ténèbres. 2:11. C'est un meurtrier. 1 Jean 3:15. Et un menteur.

4:20 . La convoitise dans le cœur peut non seulement conduire à l'adultère et à l'immoralité sexuelle, mais elle est aussi traitée avec le même sérieux que l'acte d'adultère lui-même. Matthieu 5:28. Notez les versets 29 et 30 dans lesquels Jésus appelle à des mesures radicales pour lutter contre la convoitise. J'ajouterais que le 10e commandement interdisant la convoitise s'adresse immédiatement au cœur, ainsi qu'aux attitudes et aux motivations.

Désirer la femme et les biens de son prochain revient à pécher contre son prochain et, bien sûr, contre Dieu. Le péché comprend la culpabilité et la corruption. Normalement, le mal est classé en deux types.

Le premier est le mal naturel, les catastrophes et les maladies qui ne sont pas liées à un choix personnel. Les événements catastrophiques sont qualifiés de mal en raison de leurs effets souvent dévastateurs . Le mal naturel n'est pas directement produit par la nature pécheresse de l'homme, mais en est le résultat au sens plus général.

Romains 8:19-22. La chute se cache finalement derrière le mal naturel. Pourtant, à cause de la restriction de la grâce commune, les desseins de Dieu sont toujours servis par le mal naturel. Ésaïe 45.7. Celui qui forme la lumière et crée les ténèbres, qui cause le bien-être et qui crée la calamité, est devenu mal dans la version King James.

Je suis le Seigneur qui fait tout cela. L'autre forme de mal est le mal moral. Donc le mal naturel et le mal moral.

Nous utilisons les termes « mauvais », qui se concentre sur les conséquences naturelles, et « mal », qui se concentre sur une loi morale enfreinte, pour distinguer les deux formes de mal. Le mal moral est une violation d'une loi morale spécifique par une personne qui agit volontairement. Cet acte nous rend coupables devant Dieu.

La culpabilité est la compagne d'une loi transgressée. L'ouïe est la raison pour laquelle la culpabilité est universelle. L'acte d'Adam dans le jardin constitue toute la culpabilité devant Dieu.

La culpabilité a deux aspects. L'un est la responsabilité personnelle. Traditionnellement, les théologiens qualifient cette culpabilité de « culpabilité potentielle ».

C'est la culpabilité qui suit un acte pécheur réel, qui se traduit par des sentiments de culpabilité. L'autre aspect de la culpabilité est la possibilité d'être puni, ce que l'on appelle la culpabilité réelle. Tout péché, je cite, nous rend coupables devant Dieu.

Ce n'est pas comme si nous pouvions nous rebeller, ne pas croire, être orgueilleux ou égocentriques juste un peu, trop peu en fait pour encourir la culpabilité, car la culpabilité vient du fait de se tourner dans la mauvaise direction, aussi petit soit-il. Matthieu 5:19, Jacques 2:10, et cela est tiré des écrits de Marguerite Schuster, *La Chute et le Péché, Ce que nous sommes devenus en tant que pécheurs*, 2004. Je pourrais ajouter, d'après mes propres notes, que le péché comprend la culpabilité et la pollution.

Donc, je combine ce que John Mahoney vient de dire à propos de la culpabilité et j'y ajoute la pollution, ou traditionnellement la culpabilité et la corruption. La pollution est une façon plus moderne de dire cela. C'est bien de voir ces deux choses ensemble.

Ces deux notions sont fondamentales dans la lutte contre le péché. Et la culpabilité du péché signifie, comme il vient de nous le dire, notre culpabilité devant Dieu, le fait d'avoir péché contre lui et de mériter sa punition, le fait d'être sous sa colère à cause de notre péché, ou du péché d'Adam. Nous faisons une distinction entre le péché originel et le péché actuel.

Le péché originel est le péché d'Adam, imputé à la race humaine, comme nous le verrons dans Romains 5:12 et suivants. Le péché réel est celui que nous commettons. Il est intéressant de noter que c'est Romains 5:12 à 19, ou 21, selon la mesure dans laquelle on prend cette idée, qui constitue l'exposé biblique de Genèse 3 sur la Chute, en termes de péché réel.

Mais, dans le développement de la thèse de Paul dans Romains, le péché originel est relégué au chapitre 5, et après avoir annoncé son intention d'expliquer l'évangile, 1:16 et 17, de 1:18 à 3:20, il ne traite pas du péché originel, mais du péché réel. Ainsi, nos péchés réels et nos péchés originels nous rendent tous deux coupables devant un Dieu saint et juste. Par conséquent, la culpabilité signifie la culpabilité, si vous voulez, par opposition à la corruption ou à la pollution, qui est une catégorie morale.

La culpabilité signifie que, que nous la ressentions ou non, que nous l'exprimions ou non, nous sommes en difficulté avec un Dieu saint. Nous sommes coupables devant lui, Romains 3:19 et 20. Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle s'adresse à

ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée et que le monde entier soit tenu pour responsable devant Dieu.

Car nul homme ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. Le mot culpabilité n'est pas utilisé, mais le concept est très clair. De même, Romains 1:18 parle de la colère de Dieu révélée du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive.

La culpabilité signifie que nous sommes responsables, coupables et blâmables devant Dieu, le véritable créateur du bien et du mal, en fonction de son propre caractère de sainteté et de justice. Dans Éphésiens 2:3, Paul parle des êtres humains comme des enfants de colère, comme les autres. Par nature, ils sont des enfants de colère, comme le reste de l'humanité.

C'est exactement ce que dit la version ESV, et nous étions par nature, c'est-à-dire par naissance, des enfants de colère, c'est-à-dire des gens qui méritent la colère de Dieu, comme le reste de l'humanité, ESV. Nous étions par nature, des objets de colère, par nature, par naissance, dignes de recevoir le jugement divin.

C'est une expression hébraïque, par exemple, dans 2 Samuel 12:5, où il est un fils de la mort, cela signifie qu'il mérite de mourir. Les enfants de la colère signifient des enfants, des êtres humains, qui méritent la colère de Dieu. Nous faisons donc une distinction entre la culpabilité et les sentiments de culpabilité.

On peut avoir de faux sentiments de culpabilité, se sentir coupable de quelque chose dont on n'est pas coupable, ou être coupable de quelque chose et ne pas ressentir de culpabilité. Nous ne parlons pas de cela. Nous parlons d'une condamnation réelle et objective devant un Dieu saint.

La pollution, le mot traditionnel de corruption, signifie non seulement que nous sommes coupables devant Dieu, mais que nous sommes nous-mêmes corrompus par le péché. Il y a donc une dimension légale, la culpabilité, et une dimension morale. Nous sommes souillés, nous sommes corrompus.

La pollution est un bon mot, à condition de ne pas la considérer comme un simple vernis. La pollution dont il est question ici ressemble à la ville tchèque avant les contrôles de pollution sous l'ancien communisme dont j'ai vu des photos dans National Geographic. Dans cette ville, tout était noir.

Je ne parle pas ici de la peau des Noirs, qui est une peau magnifique comme toutes les autres peaux du monde. Je parle de la saleté et de la pollution des arbres, qui étaient noirs, des arbres verts, des maisons et des êtres humains, qui se trouvent

être des Caucasiens, dont la peau était noire de pollution. Quelle démonstration classique du manque d'attention du communisme envers son peuple.

C'est de cette pollution dont nous parlons. Il ne s'agit pas d'un simple vernis que l'on peut gratter, mais d'une corruption qui touche l'être humain jusqu'au plus profond de lui-même. Nous péchons parce que nous sommes pécheurs.

Il y a Genèse 6:5, où toutes les pensées des êtres humains n'étaient que mauvaises tout le temps. Bon sang. Galates 5:19-21 parle des œuvres de la nature pécheresse, des œuvres de la chair.

Alors, distinction importante. Culpabilité et corruption, ou culpabilité et pollution. La culpabilité est une catégorie juridique.

La corruption et la pollution sont des catégories morales. L'une nous met en désaccord avec notre créateur et nous sommes en conflit avec lui. Nous sommes condamnés devant lui.

Jean 3-36, la colère de Dieu demeure sur les gens non sauvés. La corruption, la pollution, nous péchons en fait parce que nous sommes souillés. Nos langues sont souillées, nos esprits sont corrompus et souillés, et par conséquent nos actions sont également mauvaises.

Poursuivons avec les excellentes notes de cours de Mahoney : le péché est un affront personnel au Dieu de la Bible et à son caractère juste. J'ai vu des gens qui n'aiment pas cette notion, mais elle est très biblique. La nature pécheresse d'Isaïe devient apparente lorsqu'il rencontre la sainteté de Dieu, Ésaïe 6. Je suis un homme aux lèvres impures, et je suis intéressé par le domaine qu'il choisit. J'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures, car mes yeux ont vu le Seigneur de gloire.

Il en fut de même pour Pierre en présence du Christ. Étonnamment, alors qu'il pêchait une grande quantité de poisson, dont le moment et la quantité sont surnaturels, Pierre dit : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, je suis un homme pécheur. Seigneur, quelle démonstration de ta puissance, je m'incline maintenant devant toi, mais maintenant, non, qu'est-ce qui se cache derrière cela ? Derrière cela se cache la sainteté comme sentiment de séparation ; traditionnellement, les théologiens doivent trouver la sainteté en suivant l'exemple de la Bible comme la séparation de Dieu d'avec nous, et c'est sa pureté morale, eh bien, cela pourrait être derrière cela, et aussi le fait que Dieu est tous ses attributs à la fois.

Et donc, la démonstration de puissance amène Pierre à confesser sa propre nature pécheresse, peut-être même à ne pas croire aux paroles de Jésus. Et vous savez, il est, je suis un pêcheur professionnel. Depuis combien d'années ai-je fait cela ? Et

vous allez juste dire, peut-être qu'il a pensé cela et ne l'a pas dit, mais boum, les filets sont pleins. Il sait ce qui se passe ici.

Celui qui a dit : « Jetez vos filets de l'autre côté de la barque » a parlé avec l'autorité de Dieu. Et Pierre tremble, ce qui n'est pas non plus une mauvaise réponse, en fait. Le péché n'est mesurable qu'à la lumière du caractère et de la loi de Dieu.

Le péché de James Orr est un problème d'aujourd'hui. Dans 19:10, un théologien bien connu qui a fait beaucoup de bien a écrit dans ce sens. Orr a écrit que le péché, en d'autres termes, n'est pas simplement une conception morale, mais qu'il s'agit particulièrement d'une conception religieuse. Le péché est une transgression contre Dieu, la substitution de la volonté de la créature à la volonté du Créateur, et la révolte de la volonté de la créature contre Dieu. C'est cette relation à Dieu qui donne à l'acte mauvais son caractère distinctif de péché.

Psaume 51:4, c'est donc seulement à la lumière du caractère saint de Dieu, perfectionné dans l'enseignement du Christ sous l'aspect de l'amour paternel, et de la fin de Dieu pour l'homme, c'est seulement à partir de ces perspectives que la qualité mauvaise et l'énormité totale des actes pécheurs peuvent être clairement perçues. Je ne pense pas que nous comprenions toute l'énormité de nos actes pécheurs. Heureusement, Dieu le fait, et il nous aime toujours, et il est toujours en grâce, à condition que Christ soit notre substitut.

Le péché est donc flagrant et indescriptible. Amen. Nous ne pouvons juger les torts, la pédophilie, la toxicomanie, les actes de violence insensés et gratuits et la sexualité qu'à partir de notre contexte limité.

Combien ces péchés nous paraissent mauvais et combien leurs conséquences peuvent être dévastatrices. Dieu estime que nos péchés sont mauvais en fonction de la splendeur de sa propre sainteté. La justice est une norme de droiture morale que Dieu attend de tous les hommes.

Psaumes 96 :10 et 13, Jérémie 9 :24, c'est la sainteté de Dieu appliquée à sa relation avec ses créatures morales. La justice est donc la mesure morale qu'il utilise pour évaluer tous nos actes, nos paroles et nos pensées. Et encore une fois, nous pouvons dire avec Isaïe que nous sommes perdus.

Oh mon Dieu, c'est l'étude de la doctrine du péché, c'est un rappel constant de la nécessité de la grâce. Ralph Venning, dans son ouvrage classique sur le péché, était un puritain. Le fléau des fléaux souligne la relation entre le péché et la sainteté de Dieu. Au contraire, comme Dieu est saint, tout saint, seul saint, entièrement saint et toujours saint, ainsi le péché est pécheur, entièrement pécheur, seul pécheur, entièrement pécheur et toujours pécheur.

Genèse 6:5, citation proche. Essentiellement, parce qu'il est contre Dieu, le péché est un mal radical. Le livre puissant de Ted Peter, vous serez heureux d'en lire certains passages, mais vous ne serez pas heureux d'en lire certains.

Le péché, le mal radical dans l'âme et la société, 1994. Fort, non pas comme médicament, mais comme maladie. Parce que le péché est un péché contre Dieu, c'est un mal radical.

L'extrême méchanceté du péché est révélée à la lumière de toute la révélation biblique. Une série de mesures nous aidera à voir la perversité du péché. Tout d'abord, comme nous l'avons vu, le péché peut être mesuré par la sainteté de celui dont nous nous sommes révoltés.

Cela viole le créateur. Le péché viole le créateur. C'est pourquoi les gens n'aiment pas ce langage.

Et je ne les blâme pas. Et c'est un langage anthropomorphique, bien sûr, mais... Le péché est l'antithèse même du caractère moral de Dieu. Ensuite, il se mesure à la hauteur d'où nous sommes tombés, à la justice parfaite et à la jouissance complète de Dieu que possédait le Christ, ainsi qu'aux profondeurs auxquelles nous sommes parvenus en tant qu'espèce humaine.

Cela viole l'intention de Dieu à notre égard. Troisièmement, le péché se mesure à l'étendue des efforts déployés par le Père pour nous racheter. Cela viole le soleil sur la croix.

Sa grâce est des plus étonnantes lorsqu'elle est vue sous l'angle de notre démerite. De plus, quatrième, le péché peut être mesuré par la fin pour laquelle nous avons été créés. Il viole l'image de Dieu en nous.

Le Christ est le porteur de l'image, mais nous le sommes aussi. Où en sommes-nous par rapport à cette tâche ? Jusqu'où sommes-nous parvenus ? Je pensais que cet homme était un érudit. Il a maintenant l'air d'un prédicateur.

Il est allé à Medlin à plusieurs reprises ici. Cinquièmement, nous pouvons mesurer l'obscurité du péché par la destination vers laquelle l'humanité déchue se dirige légitimement. Apocalypse 20:11 à 15, c'est ce qu'on appelle l'étang de feu.

Enfin, la mesure du péché d'un point de vue missionnaire est la tâche inachevée à laquelle il appelle ses représentants. Notre mission est d'être des porteurs de lumière dans un monde obscur, un monde de plus de 7 milliards d'individus, dont la plupart vivent chaque jour dans une obscurité spirituelle complète à cause du péché. Dans quelle mesure sommes-nous près d'apporter l'Évangile aux plus de 7 milliards de personnes qui partagent aujourd'hui la planète ? Après avoir écrit et édité un

certain nombre de livres sur l'enfer, puis un autre sur la nécessité d'apporter l'Évangile aux personnes perdues, intitulé Faith Comes by Hearing, a Response to Inclusivism, le livre édité avec Morgan, bien sûr, s'oppose à l'inclusivisme, l'idée selon laquelle, bien que Jésus soit le seul sauveur, vous pouvez être sauvé par lui sans croire en l'Évangile dans cette vie.

C'est faux. L'exclusivisme est juste, aussi difficile que puisse être la vérité. Jésus est le seul sauveur, et il faut croire à l'Évangile dans cette vie.

Après cela, j'ai commencé à représenter Transworld Radio, une radio qui diffuse le véritable évangile dans le monde entier chaque jour, dans la plupart des endroits. Je vais le dire ainsi. Je devais faire quelque chose parce que les gens ont besoin d'entendre l'évangile. Le péché est un élément voyou dans la création de Dieu.

Augustin comprenait le péché comme une privatio boni, la privation du bien. En conséquence, le bien caractérise la création de Dieu. Genèse 1:4, 10, 12, 18, 21, 25 et 31.

Pour Augustin, le péché est la négation de ce bien. Le péché n'existe pas en réalité, mais apparaît en l'absence du bien. Par conséquent, le péché n'est pas une caractéristique du monde créé.

Dans son ouvrage La Cité de Dieu, il illustre sa pensée par le silence et l'obscurité. Il écrit, je cite : « Le silence et l'obscurité peuvent nous être perceptibles, et il se peut que le silence soit perçu par les oreilles et l'obscurité par les yeux. Pourtant, le silence et l'obscurité ne sont pas des perceptions, ne sont pas des espèces, et l'absence, mais ce ne sont pas des espèces, ce ne sont pas des perceptions, des espèces, mais l'absence, privatio, de toute perception. »

Ainsi, le péché n'est pas une substance créée par Dieu, mais une absence dans le bien qu'il a créé. La Cité de Dieu d'Augustin, écrits de saint Augustin, Pères de l'Église, 1952, chapitre 12, section 7. De plus, le péché est né des choix volontaires faits par les créatures que Dieu avait créées. La seule voie par laquelle le péché apparaît dans la création est la porte ouverte du libre choix.

Le péché est donc un parasite, une qualité négative qui n'a pas d'existence réelle dans le monde créé mais qui usurpe les structures morales que Dieu a instituées. Dans le cas similaire des vertus, le parasite a besoin d'un hôte pour vivre. De la même manière, le péché est un virus moral et n'existe que dans le contexte des bons desseins de Dieu.

L'œuvre de Mahony est pénétrante, n'est-ce pas ? Elle est pénétrante. Elle nous donne matière à réflexion. Le péché est l'incapacité à représenter le créateur au monde.

Le ciel et la terre témoignent en permanence de la gloire de Dieu. Psaumes 19:1 à 6. L'humanité est la plus élevée de la création terrestre de Dieu et partage la responsabilité de répandre la renommée du Dieu trinitaire. Nous nous joignons à toute la nature pour proclamer les merveilles de notre grand Dieu.

Nous portons l'image de celui qui nous a créés et, en raison de cette image commune, nous avons reçu la domination sur l'ordre créé. Gerhard von Raad observe que cette noble fonction est liée à cette noble fonction. De même que les puissants rois terrestres, pour marquer leur prétention à la domination, érigent une image d'eux-mêmes dans les provinces de leur empire où ils n'apparaissent pas personnellement, de même l'homme est placé sur terre à l'image de Dieu, comme emblème souverain de Dieu.

Il n'est en réalité que le représentant de Dieu, appelé à maintenir et à faire respecter la prétention de Dieu à la domination sur la terre. Commentaire de Gerhard von Rad sur la Genèse. En tant qu'évangélique, je n'approuverais pas tout ce qu'il a écrit, y compris ce commentaire, mais c'était un esprit brillant et un leader dans différents domaines de l'étude de l'Ancien Testament.

Bien que n'étant pas évangélique, le rôle de l'humanité consistant à imaginer Dieu avant la création a été terriblement perturbé par la chute d'Adam. Tout d'abord, la chute a placé toute la création en décalage avec le projet moral fondamental de Dieu.

Romains 8:20 Car la création a été soumise à la vanité. L'intention originelle des porteurs de l'image de Dieu était d'être des dirigeants bienveillants, et non des tyrans malveillants. L'effet sur la création écologique est frappant.

Leon Morris remarque que la création n'a pas le but pour lequel elle a été conçue ; elle n'a aucun but. Au lieu d'être une source de plaisir perpétuel, la création est en désaccord avec nous. Paul poursuit en décrivant l'attente qui saisit la création en prévision de la révélation des fils de Dieu.

Verset 19. C.S. Lewis illustre parfaitement ce phénomène dans sa série Les Chroniques de Narnia, dans laquelle le retour des monarques humains et d'Aslan rétablit Narnia. La corruption de l'image par la chute d'Adam a également entraîné l'effondrement social.

Les trois cycles de l'émergence des cultures humaines dans Genèse 4 à 11 révèlent la violence et l'injustice du monde déchu. Les progrès dans la fabrication d'outils et la domestication des animaux sont transformés en activités égoïstes. Paul Jewett observe, je cite, que non seulement l'utilisation des métaux entraîne une augmentation des meurtres, mais aussi que la ville qui était le signe d'une vie

nouvellement sédentarisée, Genèse 4:17, devient bientôt une ville avec une tour qui symbolise l'ambition humaine qui dépasse ses propres limites.

Citation proche. Paul Jewett et Marguerite Schuster, sa disciple. Qui nous sommes, notre dignité d'être humain, 1996.

La tâche des croyants, en tant que porteurs de l'image restaurée, consiste toujours à exercer la domination dans deux domaines stratégiques. Premièrement, nous sommes soumis à un mandat culturel basé sur Genèse 1:28. La famille, l'église, le gouvernement humain, les affaires, l'agriculture, l'éducation sont des moyens par lesquels la gloire du Christ s'exprime. Il est de notre devoir de rechercher sa gloire dans tous ces domaines.

Paul écrit dans 2 Corinthiens 10:5 : « Nous détruisons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. »

Kenneth Myers écrit que l'homme était apte à remplir le mandat culturel. En tant que porteur de l'image de son Dieu créateur, il ne pouvait être satisfait en dehors de l'activité culturelle. C'est là que se trouve l'origine de la culture humaine dans sa gloire et ses possibilités intactes.

Il n'est pas étonnant que ceux qui voient dans la rédemption de Dieu une transformation de la culture humaine en parlent en termes de recréation. Kenneth Myers, tous les enfants de Dieu et des chaussures en daim bleu. Le mandat culturel est un appel vide sans l'autre tâche essentielle que nous avons en tant que porteurs d'image.

La transformation de la culture commence par la transformation du cœur des pécheurs. L'Évangile du Christ a ce pouvoir de rénovation. Bien que la priorité soit donnée à la Grande Mission, notre responsabilité envers toute la création est claire.

Ouf ! Le péché attire la colère de Dieu. Romains 1:18 le déclare ouvertement, car la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive.

Citation proche. La colère de Dieu est une expression de sa sainteté ou de sa pureté morale. Sa colère n'est donc que son indignation sainte et instinctive et l'opposition résolue de sa sainteté au péché, qui, parce qu'il est juste, s'exprime par une punition judiciaire.

Une nouvelle théologie systématique de Robert Raymond , 1998. Martin Luther a écrit que la source de la colère de Dieu est le fait que les hommes sont totalement

impies et sans Dieu dans leur vie et leur comportement. Et c'est ce qui fait tomber la colère de Dieu.

L'homme ne connaît pas Dieu et le méprise. C'est la source de tous les maux, le ferment qui produit le péché, le gouffre sans fond de l'iniquité, pourrions-nous même dire. Quels maux peuvent exister là où Dieu n'est pas connu et méprisé ? Tout comme tout péché possède des aspects négatifs, passifs et actifs positifs, il appelle une réponse négative et positive de Dieu.

Dans Matthieu 25:41, Jésus décrit le jugement final des perdus : « Alors il dira aussi à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges. »

L'élément négatif est la suppression pour le pécheur de toute faveur et de toute présence de Dieu pour toujours. Je devrais ajouter sa présence bénie et gracieuse pour toujours. Éloigne-toi de moi, dit Jésus.

C'est la privation ultime, le retrait ultime du bien et du bienheureux. Les pécheurs ont vécu avec le désir de l'absence de Dieu, et maintenant ils l'ont. Miller Erickson paraphrase l'échange entre Dieu et le pécheur.

« Le péché, c'est ce que l'homme dit à Dieu tout au long de sa vie : va-t'en, laisse-moi tranquille. L'enfer, c'est la dernière parole de Dieu à l'homme : tu peux faire ce que tu veux. C'est Dieu qui laisse l'homme à lui-même, comme l'homme l'a choisi. »

Citation proche. Millard Erickson, *L'enfer est-il éternel ?* Bib Sac, 1995. 259 et suivantes.

Voir aussi Christopher Morgan et Robert Peterson, éditeurs, *Hell Under Fire, Modern Scholarship Reinvents Eternal Punishment*, Zondervan, 2004, pour lequel nous avons été nominés pour le prix du livre de l'année. Je n'ai pas gagné, mais c'était une belle nomination, je dois dire. La deuxième réponse est l'imposition positive de la punition.

Dans le feu éternel, dit Jésus. L'humanité se rebelle ouvertement et transgresse la volonté morale de Dieu. En conséquence, le Seigneur souverain institue une punition.

La scène du jugement final de l'humanité dans Apocalypse 20:11 à 15, représente la même scène. Le juge sur un trône, le juge debout devant lui, et le jugement dans l'étang de feu. Ils sont chassés de sa présence et punis pour toujours dans cet étang de feu.

La croix du Christ nous donne la certitude que Dieu se retire de sa présence et qu'il inflige un châtement aux pécheurs. S'il n'a pas épargné son propre fils, épargnera-t-il ceux qui le haïssent ? La seule réponse d'un Dieu saint au péché est le jugement. Venning observe, je cite, qu'est-ce qu'un enfer de méchanceté que nul autre que Dieu ne peut expier et purger ? Quel enfer de méchanceté que nul autre que Dieu ne peut expier et purger ? Le péché est trompeur.

Le péché est sournois. Il ne se présente pas déguisé en créature laide et ne dit pas : « Je suis le péché, je vais t'attraper. » Non, il se présente déguisé en créature magnifique et il essaie de nous tromper.

Dans Matthieu 7, nous voyons Jésus utiliser l'humour. Parfois, on rit ou on pleure en condamnant l'hypocrisie.

Matthieu 7, versets 3 à 5. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter cette paille de ton œil, alors que tu as une poutre dans le tien ? Hypocrite ! Ôte d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère.

C'est une image amusante, car pouvez-vous imaginer quelqu'un avec une poutre dans l'œil ? Partout où il se tourne, il renverse les autres. C'est absurde. Comment ne pas remarquer une poutre dans son œil ? Et pourtant, nous faisons exactement ce que cette métaphore évoque.

Nous avons tendance à trouver rapidement des défauts chez les autres, même les plus petits, en oubliant nos défauts majeurs. Est-ce que ce doit être le même défaut ? Je dirais que non, mais parfois, même cela est vrai.

Non, dit Jésus, confessez-vous, affrontez votre propre péché, puis essayez d'aider votre frère ou votre sœur. Hébreux 3:12 à 14 le dit clairement. Ou montre à quel point le péché est trompeur.

Bien sûr, tout cela est une personnification, mais c'est aussi une personnification puissante. Hébreux 3. Dans ce contexte, l'auteur de l'épître aux Hébreux condamne la désobéissance et l'incrédulité pécheresses des Israélites dans le désert. Prenez garde, frères.

Hébreux 3:12. Afin que personne parmi vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, qui l'éloigne du Dieu vivant. Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'il est possible de dire aujourd'hui.

C'est une citation de l'Ancien Testament, tirée du Psaume 95.

C'est exact. Psaume 95:7 à 11. C'est l'utilisation du mot aujourd'hui.

Exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'il est appelé aujourd'hui, afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. Ne vous y trompez pas. Le péché cherche à nous attraper.

Il veut nous faire trébucher. Il veut nous éloigner du Seigneur. À l'école biblique, nous avons eu différents prédicateurs qui étaient très hétéroclites.

Et cet homme-là, que je vais citer, n'était pas un grand exégète ou un grand théologien, c'était plutôt un homme ordinaire qui aimait le Seigneur dans sa Parole. Je ne le méprise donc en aucune façon.

Et de tous ceux qui étaient peut-être plus sophistiqués que lui, je ne me souviens pas de leurs paroles. Mais je n'arrive pas à me sortir les mots de la tête. Soit il dit : ce livre, en se référant à la Bible, vous gardera du péché, soit le péché vous gardera de ce livre.

Ce type vient de se rendre à Medlin, n'est-ce pas ? Waouh. Nous devons rendre des comptes à d'autres chrétiens. À un ami personnel, peut-être, ou à un membre de la famille.

Nous pouvons nous encourager mutuellement et nous avertir mutuellement chaque jour afin qu'aucun d'entre nous, les auteurs de l'épître aux Hébreux, ne s'intéresse à chacun de ses lecteurs lorsqu'il écrit contre la possibilité d'apostasie. C'est un thème de ce livre, y compris ici, qu'aucun d'entre vous ne doit s'endurcir par la tromperie du péché. Je ne veux pas négliger l'Ancien Testament.

Et Jérémie, bien sûr, a une parole célèbre à ce sujet. Jérémie 17:9. Le cœur est tortueux par-dessus tout et désespérément malade. Il est donc très vulnérable aux séductions charmantes du péché.

Qui peut le comprendre ? Je ne sais pas pourquoi le verset suivant est souvent omis. Moi, le Seigneur, je sonde le cœur et je sonde les pensées. Le Seigneur comprend.

Le Seigneur le sait. Et pour ceux qui lui appartiennent, il a donné son Esprit. Et il est possible en Christ de ne pas être sans péché dans cette vie, mais certainement de vaincre.

Nous reviendrons après une pause, si Dieu le veut, et dans notre prochaine leçon, nous terminerons cette description du péché à partir de la Parole de Dieu tout en continuant à introduire la doctrine de l'hamartologie.

Nous sommes ici avec le Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur les

doctrines de l'humanité et du péché. Il s'agit de la session 11, Description biblique du péché (suite).